

<http://clx.asso.fr/spip/?Pourquoi-je-ne-passe-pas-au-100>



Point de vue

Pourquoi je ne passe pas au 100% Linux

- Espace membres - Points de vue -



Date de mise en ligne : mercredi 4 avril 2007

Date de parution : 4 avril 2007

Copyright © Club LinuX Nord-Pas de Calais - Tous droits réservés

Après avoir tenté moult distributions, j'ai fini mon long voyage en installant une *Ubuntu* – à partir d'un Live CD –. Fidèle – pour le moment – à la logique des paquetages *Debian*, souple, simple et dotée d'utilitaires très pratiques et souples d'utilisation pour l'installation de paquetages.

Quelques coups d'[apt](#) un peu partout, mon Linux est opérationnel et, hormis un souci de *Xinerama* pour le dock de mon ordinateur portable, j'ai un Linux qui convient à peu près à mes goûts et mes utilisations.

OpenOffice 2.2 s'installe depuis le site [OpenOffice](#) sans problème, et tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Les problèmes commencent à se poser pour le premier test grandeur réelle : une journée de travail, au sein de mon entreprise, avec le portable sous Linux.

Le Réseau

Le paramétrage réseau se fait en dur, via un câble Ethernet. Une connexion WIFI est utilisable à des fins de tests, mais est concurrente avec la connexion Ethernet.

Des serveurs *Active Directory* traînent dans tous les coins, et permettent d'entreposer et échanger des fichiers. Les imprimantes utilisent exclusivement des spools sur les serveurs et refusent les connexions directes. Il me faut donc faire partie du domaine *Windows* pour pouvoir les utiliser.

S'agissant d'une installation test, je sais qu'il ne m'est pas possible de démarrer le paramétrage d'un SAMBA en mode « client pour les domaines », et de demander à l'administrateur local de passer valider mon certificat auprès des contrôleurs de domaines.

Pas de réseau, donc, excepté Internet via les ports ouverts et le proxy, en me satisfaisant du fait qu'ils n'aient pas un proxy authentifié par *Kerberos* – je n'ai pas de jeton de session, je ne suis pas membre du domaine –.

Le courriel

J'utilise deux boîtes à lettres électroniques : mes courriels personnels, via une connexion IMAP sur SSL, et l'envoi via SMTP + TLS authentifié.

Je parviens à traverser les pare-feu par des ports ouverts, et dialoguer avec les serveurs SMTP/TLS et IMAP/SSL. Sous *Windows* ou sous *Linux*, aucun souci. Même évolution – après quelques déboires – parvient à le faire.

Les problèmes se corsent avec la messagerie « corporate », sous *Exchange*. Ils n'ont pas activé *OWA*, il me faut donc un jeton *Kerberos* ou *NTLM* pour me faire authentifier auprès du serveur de messagerie.

Qu'à cela ne tienne, je vais tenter de passer par *Wine*...

Plusieurs longues heures de recherche/paramétrage plus tard, *Outlook 2003* ne démarre toujours pas sous *Wine* ; *Evolution* ne parvient pas à dialoguer avec les serveurs *exchange* qui n'ont pas *OWA*.

Pas de courriels professionnels.

La bureautique

Je suis chercheur, dans le privé. A ce titre, je réalise des études.

Des documents passent entre mes mains, pour lecture, relecture, correction, archivage.

J'écris des documents, je les fais lire, relire, archiver par d'autres.

Une grosse part de mon temps est consacrée à la lecture de documentation, et des séances de brainstorming. Il me faut réaliser rapidement des schémas d'architecture réseau complexes, qui soit visuellement neutres pour les relecteurs.

Prise de notes :

Deux outils sont indispensables à ce travail quotidien :

Un logiciel plus rapide qu'un crayon sur un papier, pour les schémas,

Un logiciel plus rapide qu'un crayon sur un papier pour la prise de notes

Par la suite, il faudra mettre en forme cette information, et détailler des parties de texte. Puis remettre en forme.

Diapositives :

OpenOffice permet de remplacer *Word 2003* sur bien des aspects, et se révèle particulièrement efficace dans bien des situations.

Par contre, *Word 2003* me permet de réaliser des présentations « look *powerpoint* » de manière bien plus rapide et efficace que les vraies, moyennant la création personnelle d'un modèle de documents imitant à la perfection les diapositives « corporate » une fois imprimées en PDF. Làs, *OpenOffice* ne me permet pas de recréer exactement le même modèle. *Presenter* se révèle aussi efficace que *Powerpoint*, mais ni mieux, ni pire.

Brainstorming :

De nombreux schémas, à l'issue de brainstorming, sont faits en Visio. Pas de souci, *Kivio* sous Linux se révèle aussi efficace pour cet exercice. Malheureusement, il ne sait pas dialoguer en format « ouvert » au sens non définitif.

En outre, d'autres schémas me parviennent en *Visio*, *VSD*, et aucun logiciel – à ma connaissance et suite à mes recherches – ne permet d'importer de tels fichiers.

Qu'à cela ne tienne, je le ferais avec *Wine*... mais là encore, impossible. Je parviens à démarrer une réinstallation de *Visio*, mais il me manque *IE6*. Après diverses recherches et installation de [ies4linux](#), toujours pas de *Visio 2003* opérationnel. Toujours un manque de *IE6*.

Acrobat :

Il me passe entre les mains des documents PDF à relire, annoter, corriger, et toute l'artillerie d'outils fournis avec *Adobe PDF Maker*. Sous Linux, *PDF Maker* n'existe à ma connaissance pas.

Document hiérarchiques :

OpenOffice dispose d'un « navigateur », qui permet une certaine souplesse de navigation au sein d'un document structuré. J'entend, un document avec plein de choses dedans.

Pour le construire, par contre, c'est plus compliqué. *Word 2003*, après avoir copié la boîte de « styles » de *OpenOffice*, l'a grandement améliorée en gérant les styles dérivés. Excellent outil, qui se révèle très pratique, mais n'est pas foncièrement indispensable. On parvient à s'en passer.

Par contre, La création d'un document structuré ne se fait pas d'une traite, mais par à coups. Essai, erreur. On travaille sur le plan, puis on documente les parties ainsi créées. Idem pour la création de diapositives.

Il manque à *Writer* la possibilité de saisir des titres, et de changer le niveau hiérarchique de ces titres simplement (par l'appui de « TAB » ou « SHIFT + TAB » par exemple).

En outre, la possibilité de déplacer simplement – cliquer glisser – les titres et les sous-titres + paragraphes associés se fait lourdement désirer à l'usage.

Un peu mieux que *Writer*, *Presenter* permet cet exercice. Par contre, le passage de l'un à l'autre est assez pénible... comme celui de *Powerpoint* à *Word*.

Wine :

Avec tout ces défauts, je me dis qu'il est possible d'utiliser les logiciels natifs Windows sous Linux, en utilisant *Wine*. Hélas, [Microsoft](#) à compris le danger, et inclut dans ses nouvelles versions de logiciels tout un tas de verrous les

rendant inutilisables. Ainsi, aujourd'hui la majorité des installer *Made in Microsoft* trouvent le moyen de se planter à l'installation, au motif « windows incompatible », « genuine not validated » ou simplement un appel à une fonction non encore étudiée par les développeurs de *Wine*.

Une fois installé, les produits *Office*, par exemple, tentent de vérifier l'adéquation de l'utilisateur logué avec je ne sais quel paramètre stocké au moment de l'installation initiale. Ce n'est pas un problème de stabilité, c'est un test volontaire, qui se solde par un arrêt violent du programme avec corruption de données. Pour le coup, c'est particulièrement dangereux ; j'en ai fais le frais : cinq minutes d'utilisation de *Word* avant qu'il ne fasse son test, et ne vienne verrouiller et bloquer le fichier sur lequel je travaillais.

Enfin, *Wine* est très lent, ce qui est normal, mais fatigant d'utilisation.

Conclusion

Linux est indispensable, utile, agréable à utiliser, et permet de faire quantité de choses. Il est incontournable en tant que serveur, sur un réseau, ou comme station de développement – hormis les *Visual machins* qui sont tout de même particulièrement efficaces –. Pour ce qui est de la bureautique, il se défend bien, mais il manque quelques petits détails à *OpenOffice* pour pouvoir remplacer *MS Office*. C'est dommage, cette suite commence à être utilisable – avec le niveau de mémoire/processeur des stations de travail actuelles – et presque agréable, une fois apprise l'interface. Chez moi, j'utilise exclusivement *OpenOffice*, *GNUmeric* et *TeXmacs*. Je n'ai pas le choix, je n'ai pas de licence personnelle pour *Office*. Je suis toutefois satisfait du changement.

Par contre, en environnement professionnel, Linux n'est pas utilisable. A mon très grand regret. 10 ans après, le problème est resté le même.